

Article

# Typologie des systèmes d'élevage au sud de Naâma : Cas des communes touchées par le barrage vert

YOUCEFI Ahmed Toufik<sup>1,2,\*</sup> et MAROUF Abderrazak<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre Universitaire de Naâma BP 66, 45000, Institut des Sciences, Département des Sciences Agronomiques, Laboratoire de gestion durable des ressources naturelles dans les zones arides et semi-arides, Algérie.

<sup>2</sup> Conservation des forêts de la wilaya de Naâma (Direction générale des forêts), Algérie.

\* Correspondance: [ahmed.youcefi@cuniv-naama.dz](mailto:ahmed.youcefi@cuniv-naama.dz)

**Résumé :** Dans sa conception classique, le projet du barrage vert Algérien a montré ses limites et s'est percuté à des insuffisances d'ordre technique, et ce malgré l'importance particulière accordée à sa réalisation. Le diagnostic tiré à cet égard montre que la nouvelle vision de relance devra prendre en considération la composante socio-économique. Par ce travail, à travers une enquête sur le terrain, nous avons tenté d'étudier la typologie des systèmes d'élevage dans la partie sud de la Wilaya de Naâma, composée de six communes et touchée par le barrage vert. Après le traitement des données, nous concluons que les spécificités d'élevage des communes du sud touchées par le barrage vert, comparativement à celles du nord, peuvent contribuer à la réussite du projet par les caractéristiques suivantes : la sédentarité, l'association de l'élevage à l'agriculture, l'intégration de l'arbre fruitier et la nature juridique du foncier agricole détenu.

**Mots clés :** système d'élevage, mode de vie, barrage vert, composante socio-économique, wilaya de Naâma.

**Abstract:** In its classic design, the project of the Algerian green dam showed its limits and collided with technical shortcomings, despite the particular importance given to its implementation. The diagnosis in this regard shows that the new recovery vision will have to take into account the socio-economic component. Through this work, through a field survey, we tried to study the typology of livestock systems in the southern part of the Wilaya de Naâma, composed of six communes and affected by the green dam. After the data processing, we conclude that the livestock specificities of the southern communes affected by the green dam, compared to those of the north, can contribute to the success of the project by the following characteristics: the sedentary lifestyle, the association of livestock with agriculture, the integration of the fruit tree and the legal nature of the agricultural land held.

**Keywords:** livestock system, lifestyle, Algerian green dam, socio-economic component, wilaya of Naâma

Received: 07 July 2023

Accepted: 18 March 2024

**Citation :** Youcefi A. & Marouf A. Typologie des systèmes d'élevage au sud de Naâma : Cas des communes touchées par le barrage vert. *Journal Algérien des Régions Arides* 2024, 17 (1) : 1–6.

**Publisher's Note:** ASJP is an electronic publishing platform for Algerian scientific journals managed by CERIST, that is not responsible for the quality of content posted on ASJP.



**Copyright:** © 2022 by the CRSTRA. Algerian Journal of Arid Regions is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 4.0 (CC BY NC) license.

## 1. Introduction

Le phénomène de la désertification n'est pas seulement une question d'environnement mais aussi de développement. Au Maghreb, ce phénomène est lié aux activités anthropiques, aux changements climatiques et aux modifications de la biodiversité (Mélanie et al., 2009). L'Afrique du Nord fait partie des zones les plus fragilisées par les effets de l'aridité climatique combinés aux activités humaines en exerçant des pressions sur les ressources naturelles, en particulier pour l'élevage des petits ruminants (ovins et caprins), ainsi que par la mise en culture des terres et la collecte de bois de chauffage (Jaufret, 2001). Pour prévenir contre la dégradation des terres en Afrique, la première chose à faire est de promouvoir l'adaptation aux changements climatiques, à travers l'amélioration du cadre

de vie de la population locale, le développement et la diversification des revenus ainsi que la conservation des ressources naturelles (Dorsouma et Mélanie, 2008).

Aggravée par les changements climatiques, la désertification en Algérie menace l'ensemble des écosystèmes naturels en réduisant le potentiel biologique et déséquilibrant le contexte socio-économique. Face à ce fléau, les pouvoirs publics algériens ont lancé un projet dit barrage vert en 1972 (Oldache, 2021) où le champ d'intervention est représenté par la zone présaharienne cernée entre les isohyètes 300 mm et 200 mm, sous forme d'une bande de 1500 km de longueur et 20 km de largeur avec une superficie de trois millions d'ha et concernant 13 wilayas (Rahmani, 2017).

Malgré l'importance particulière accordée au barrage vert, tant financière que mobilisation populaire, ce projet a montré ses limites et s'est heurté à des insuffisances, notamment d'ordre technique (Bensouiah, 2004). Une partie de l'échec est due aussi à la composante sociale qui n'a pas été prise en considération (Oldache, 2021).

Cette expérience acquise permet de faire un diagnostic des réalisations antérieures, de les évaluer et de proposer un plan d'action de relance basé sur les nouveaux concepts de développement durable (Rahmani, 2017) qui s'appuie sur un axe relatif au développement socio-économique en intégrant la population de l'aire du barrage vert dans la nouvelle vision, ce qui fait appel aux informations et aux données socio-économiques, afin de réunir tous les facteurs de réussite et d'intégrer autant de population que possible dans cette nouvelle approche.

Située à l'Ouest du ruban steppique algérien, la région de Naâma fait partie des wilayas concernées par le projet du barrage vert en touchant six communes qui se localisent au sud de cette région réputée par sa vocation agro-pastorale qui compte 6700 éleveurs et agro-éleveurs (DPSB, Naâma 2021). À l'échelle locale, l'agriculture est le principal secteur économique et l'élevage des ovins représente l'activité la plus importante sur laquelle se base l'économie locale de cette zone classée comme agropastorale. Les productions agricoles principales sont : les céréales, les cultures maraichères, les fourrages artificiels, l'arboriculture et la phoeniciculture. L'effectif global du cheptel est estimé à 1,7 millions de têtes dont 92 % d'ovins, 5 % de caprins et 2 % de bovins (Youcefi et Marouf, 2023a). À cet égard, toute vision stratégique ou économique devra tenir en compte l'élevage ainsi que ces composantes et ces caractéristiques en tant que secteur économique le plus important. L'étude des typologies des unités d'élevage, dans la région de Naâma, permet de comparer ces exploitations et de juger leur fonctionnement, afin de fournir une image claire pour orienter la nouvelle approche du barrage vert en intégrant autant d'éleveurs que possible dans ce projet stratégique.

## 2. Matériels et Méthodes

La méthodologie de travail adoptée se base sur une enquête sur terrain à travers la zone d'étude (Figure 1) sous forme d'entretiens semi-directifs (Dockès et Kling-Eveillard, 2007), afin d'approcher la réalité des systèmes d'élevage dans des délais courts (Lhoste, 2001). La taille de l'échantillon est estimée à 364 éleveurs en fixant la marge d'erreurs et le niveau de confiance aux seuils les plus utilisés (5 % et 95 %), par rapport à l'effectif global de la population ciblée estimée à 6700 éleveurs (DPSB Naâma, 2021). L'enquête a été suivie d'une comparaison entre la zone sud représentée par les communes touchées par le barrage (colorées en vert) et la zone nord regroupant les communes qui se trouvent en dehors du projet (colorées en jaune).

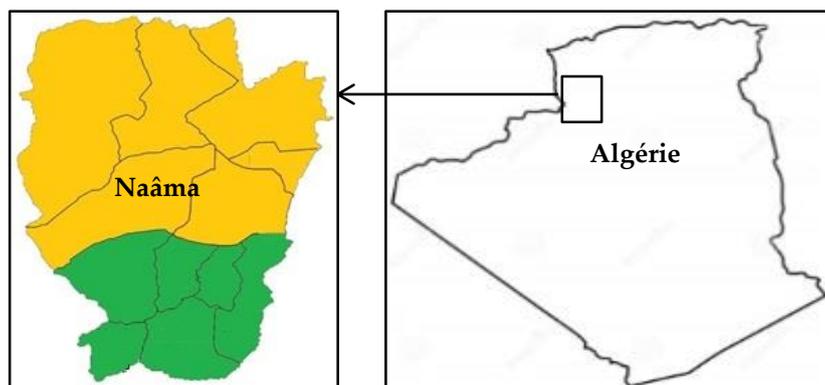


Figure 1. Localisation de la zone d'étude.

### 3. Résultats et discussions

#### 3.1. Système d'élevage

La comparaison des systèmes d'élevage entre les deux zones (figure 2) montre que le taux des agro-éleveurs dans les communes sud est plus important par rapport à celui enregistré au nord (45 % et 33 % respectivement) cela peut être dû au réseau hydrique imposé par les monts des Ksour qui favorise la pratique de l'agriculture dans les zones d'épandage.

Faisant partie des régions sud de la wilaya de Naâma, la zone des monts des Ksour est un espace à vocation agropastorale où l'agriculture est pratiquée depuis des millénaires (Morsli et Habi, 2016).

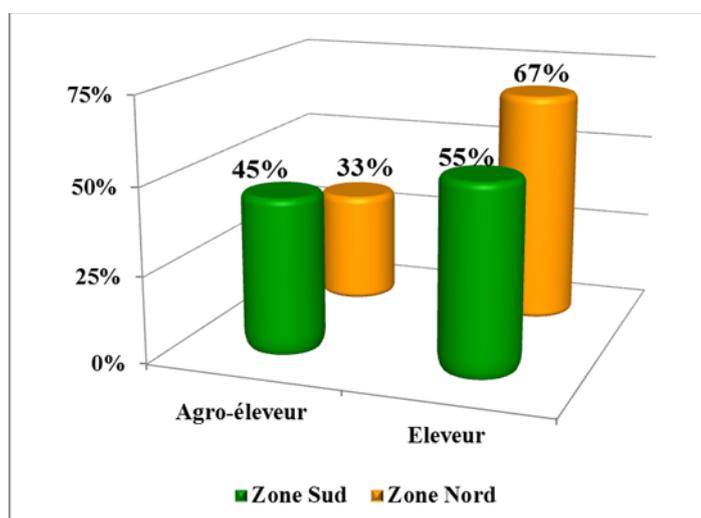


Figure 2 : Taux des éleveurs et agro-éleveurs par zone

#### 3.2. Mode de vie

Le traitement des données relatives au mode de vie (figures 3 et 4) révèle que la zone du sud est caractérisée par des éleveurs purement sédentaires (70 %) avec un taux des habitats en dur de 80 % environ, alors que les nomades ne sont que 10 % et les transhumants sont de l'ordre de 20 %. Le plus important à signaler c'est que les communes du nord (hors barrage vert) sont caractérisées par un taux des habitants de Khaima, relativement important, qui est de 33 %, tandis que ce type d'habitat représente 21 % dans la zone de sud.

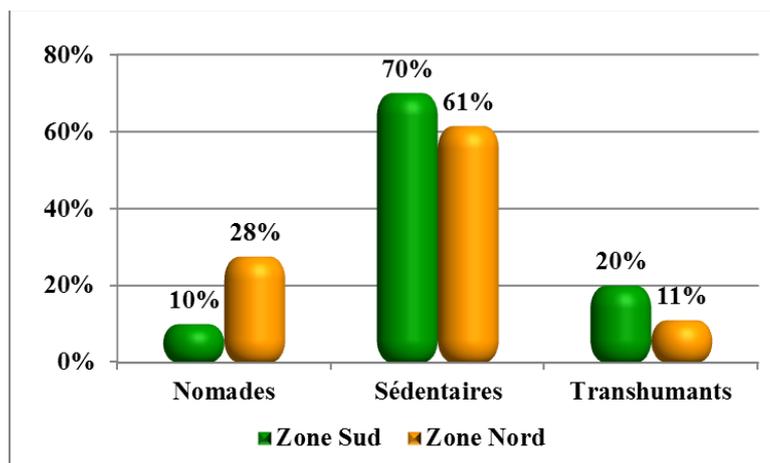


Figure 3 : Mode de vie par zone

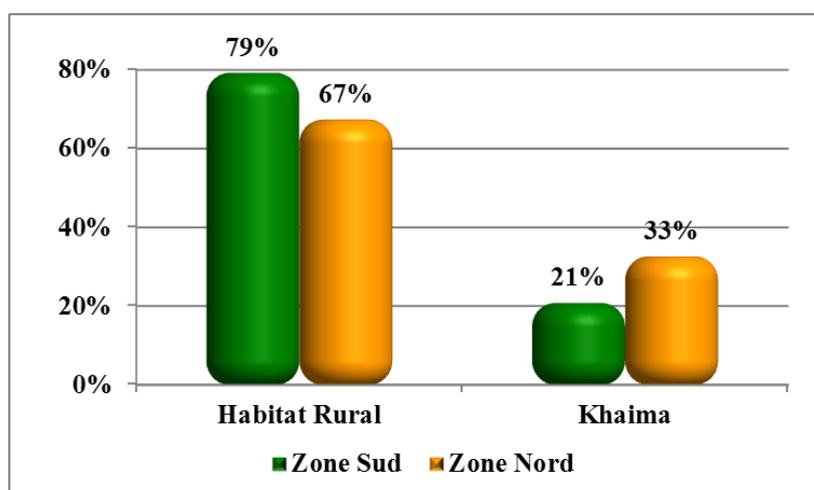


Figure 4 : Type d'habitat par zone

### 3.3. Nature juridique des assiettes agricoles détenues par les agro-éleveurs

L'interdépendance entre l'élevage et l'appropriation des terrains dans la région de Naâma devient de plus en plus étroite où la sédentarisation, l'intensification de l'élevage et son association avec l'agriculture suivent une tendance croissante (Youcefi et Marouf, 2023b). A cet égard, une étude a été effectuée, en analysant les informations relatives à la nature juridique du foncier agricole détenu par les agro-éleveurs (figure 5). Les résultats révèlent une nette différence entre les deux zones, étant donné que les communes du sud enregistrent un taux très important des assiettes notariées détenues par les agro-éleveurs qui est de 82 %, contre 22 % seulement dans la zone du nord.

Cette grande différence qualifie la zone sud comme apte à la réussite du projet du barrage vert du point de vue sociale étant donné que la thésaurisation illégale des assiettes ne fait pas partie des ambitions des agro-éleveurs de cette zone.

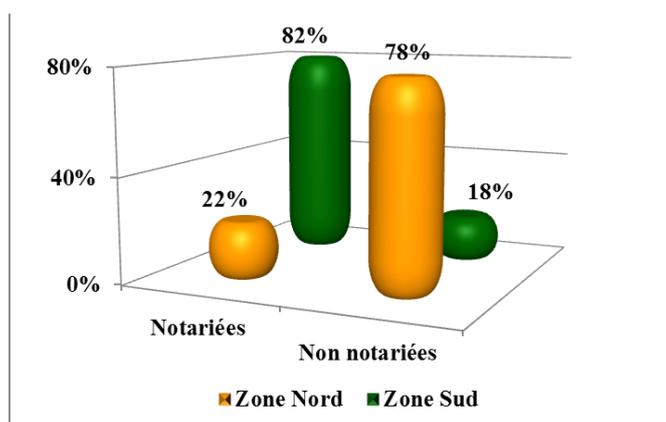


Figure 5 : Nature juridique des assiettes agricoles détenues par les agro-éleveurs

### 3.4. Répartition des superficies par types de culture

Mise à part la céréaliculture qui occupe la première place à travers le territoire de la wilaya, la répartition des superficies travaillées par type de culture (Figure 6) montre que les agro-éleveurs des communes du sud se penchent beaucoup plus vers l'arbre fruitier, où un tiers des assiettes cultivées (soit 34 %) est consacré à la plantation fruitière, contre 8 % seulement pour la zone nord. Cette tendance peut contribuer à la relance du barrage vert par l'intégration des agro-éleveurs dans la nouvelle vision par la mobilisation des subventions relatives à la plantation d'arbres fruitiers ou fourragers pour servir leurs ambitions, et assurer un couvert végétal qui fera partie du barrage vert dans des terrains privés.

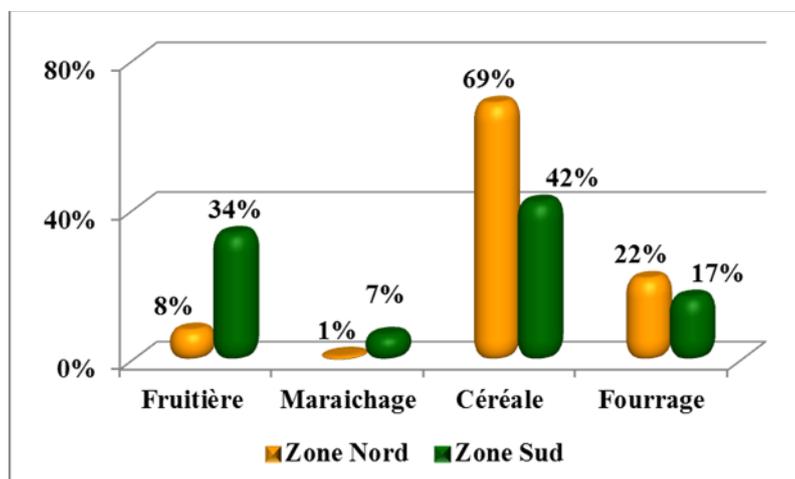


Figure 6 : Répartition des superficies agricoles par types de culture.

## 4. Conclusions

Faisant partie des secteurs économiques les plus importants dans les régions concernées par le barrage vert, l'élevage doit être pris en compte dans toute approche de lutte contre la désertification. Réalisé dans la wilaya de Naâma, notre enquête révèle que la typologie des systèmes d'élevage dans la partie sud de la wilaya de Naâma (touchée par le barrage vert) diffère sensiblement des communes du nord; le taux important des agro-éleveurs et des sédentaires, la dominance de l'habitat en dur, le recours aux arbres fruitiers et le taux minime des assiettes non-notariées exploitées par les agro-éleveurs sont autant de facteurs qui peuvent contribuer à la bonne relance et à la réussite du barrage vert. En outre, l'installation étudiée et planifiée de mise en défens des parcours dans ces régions

peut servir cette vision en donnant l'occasion aux herbes autochtones de se régénérer périodiquement, afin de replacer ces sols sous un couvert végétal d'une part, d'autre part pour augmenter leur offre fourragère.

De leur côté, les autorités compétentes devraient trouver des alternatives susceptibles d'aider les éleveurs et les agro-éleveurs de la zone du barrage vert à mener leurs activités dans des conditions satisfaisantes et durables.

## Références

1. Mélanie, R.-D., Jauffret, S., & Ben Khadra, N. (2009). Lutter contre la désertification. In *MediTERRA, Repenser le développement rural en Méditerranée* (Vol. 2009). Presses de Sciences Po.
2. Jauffret, S. (2001). Validation et comparaison de divers indicateurs des changements à long terme dans les écosystèmes méditerranéens arides : application au suivi de la désertification dans le sud tunisien (Thèse de Doctorat, Université de droit, d'économie et des sciences). Retrieved from [https://catalogue.unccd.int/622\\_JAUFFRET\\_Thesis.pdf](https://catalogue.unccd.int/622_JAUFFRET_Thesis.pdf)
3. Dorsouma Al Hamndou and Mélanie Requier-Desjardins (2008), Variabilité climatique, désertification et biodiversité en Afrique : s'adapter, une approche intégrée, *vertg0*, 8 (1). <https://doi.org/10.4000/vertigo.5356>
4. Oldache, E.-H. (2021). Le barrage vert : Bilan physique et perspectives. *Annales de La Recherche Forestière En Algérie*, 11(1), 7–20. Retrieved from <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/147275>.
5. Rahmani, N. (2017). Stratégie d'adaptation au changement climatique : l'expérience du Barrage vert en Algérie (No. 5; pp. 1–4). Retrieved from *Semaine forestière méditerranéenne* website: [https://www.foret-mediterranienne.org/upload/biblio/FORET\\_MED\\_2017\\_3\\_299-302.pdf](https://www.foret-mediterranienne.org/upload/biblio/FORET_MED_2017_3_299-302.pdf)
6. Bensouia, R. (2004). Politique forestière et lutte contre la désertification en Algérie : du barrage vert au PNDA. *Forêts Méditerranéenne*, 3, 191–198.
7. DPSB de la wilaya de Naâma, . (2021). Annuaire statistique de la wilaya de Naâma (pp. 1–132). Naâma: 7. Direction de la programmation et du suivi budgétaires.
8. Youcefi, A. T., & Marouf, A. (2023a). Impact des politiques foncières sur la typologie d'élevage et la dynamique des parcours steppiques dans la région de Naâma (ouest algérien). *Revue d'élevage et de Médecine Vétérinaire Des Pays Tropicaux*, 76, 1–6. <https://doi.org/doi: 10.19182/remvt.37014>
9. Dockes, A.-C., & Kling-Eveillard, F. (2007). Les représentations de l'animal et du bien-être animal par les éleveurs français. *INRA Productions Animales*, 20(1), 23–28. <https://doi.org/10.20870/productions-animales.2007.20.1.3429>.
10. LHOSTE, P. (2001). L'étude et le diagnostic des systèmes d'élevage (pp. 1–32). Retrieved from *Atelier de Formation des agronomes SCV*, website: <https://www.doc-developpement-durable.org/file/Elevages/VachesLaitieres/etude%20&%20diagnostic%20des%20systemes%20d-elevage.pdf>.
11. Morsli, B., & HABI, M. (2016). Impact de la dynamique agricole sur la durabilité des périmètres agricoles traditionnels: cas des oasis des monts du ksour – Algérie. *Cinq Continents*, 6(13), 61–78.
12. Youcefi, A. T., & Marouf, A. (2023b). Structure and age dynamics of breeders in the western Algerian steppes (region of Nâama). *Bulgarian Journal of Agricultural Economics and Management*, 68(1), 32–37.